

TIZI-OUZOU

Le lycée de Tadmaït monte au créneau

Le mouvement des lycéens contre les conséquences prévisibles du nouveau programme imposé aux 3^e AS se poursuit dans la wilaya de Tizi-Ouzou, les établissements du secondaire sont toujours paralysés pour la troisième journée consécutive et les lycéens ne semblent pas prêts à lâcher prise.

Hier, ce sont les lycéens de Tadmaït, localité située à 20 km à l'ouest du chef-lieu de wilaya, qui se sont distingués, après avoir pris part au mouvement général des 3^e AS, en sortant dans la rue, reprenant localement l'action mené la veille.

Le lycée de Tadmaït était en effervescence à notre arrivée, en fin de matinée. Les lycéens parlent de surcharge et du contenu du programme inadapté à leur cursus, de non-maîtrise par les enseignants eux-mêmes qui le découvrent en même temps que leurs élèves, de l'absence de moyens, de course effrénée vers l'accomplissement du programme au mépris de la pédagogie, d'introduction de matières nouvelles non étudiées auparavant telles que la géologie et les langues...

«On n'introduit pas du jour au lendemain, en cours d'année scolaire, un nouveau

programme surchargé et de nouvelles matières sans moyens adéquats et sans préparation du corps enseignant», déclare une lycéenne résumant le sentiment général prévalant au sein de son établissement. Et d'ajouter : «Ils ne cherchent pas à nous instruire, ils veulent nous rendre fous», n'omettant pas de souligner la volonté de tous ses camarades d'étudier et leurs capacités d'assimiler les matières essentielles ou indispensables aux différentes filières.

Reconnues plus studieuses à travers toute la wilaya, les filles, qu'on ne saurait soupçonner de verser dans l'agitation stérile et la manipulation politicienne, sont les plus acharnées pour dénoncer la surcharge des programmes : onze matières dans certaines filières, l'introduction de leçons non étudiées dans le cycle précédent, l'inadaptation des



Les lycéens bien déterminés à aller jusqu'au bout.

manuels par ailleurs pleins d'erreurs.

Elles devancent leurs camarades garçons pour exiger un allègement des programmes, notamment par la suppression des matières non indispensables ou introduites en cours d'année de manière antipédagogique et sans lien avec les programmes étudiés les années précédentes, une session de rattrapage pour les candidats ayant obtenu aux examens

du baccalauréat des notes supérieures à 9 sur 20. Elles réclament également l'ouverture et l'équipement de la bibliothèque de l'établissement, l'introduction de l'internet et l'accès aux ordinateurs inutilisés... Les doléances sont trop nombreuses et variées pour être reprises dans le détail et le climat reste assez tendu face aux tergiversations de la tutelle.

B. T.

ORAN

Une protestation qui fait tache d'huile

Décidément, le communiqué du ministère de l'Éducation nationale n'est pas parvenu à désamorcer le mouvement de protestation des lycéens qui a fait tache d'huile.

C'est du moins ce qui est constaté à Oran puisque hier matin des centaines d'élèves ont à nouveau manifesté, se regroupant dans un premier temps face à la Direction de l'éducation de wilaya. Comme la veille face aux lycéens, des policiers tentaient de les canaliser cette fois-ci sans violence.

Une délégation d'élèves qui a été reçue par le directeur de l'académie n'a pas

obtenu satisfaction, c'est-à-dire un engagement que le programme du troisième trimestre ne sera pas inclus dans les sujets du bac. Les copies du communiqué du ministère ont été brûlées par les lycéens en guise de réponse. Rejetant les accusations de manipulation politique, de jeunes élèves nous ont dit les larmes aux yeux : «Nous voulons notre bac, ils veulent nous casser, notre avenir ne les intéresse pas... Qu'on nous enlève le troisième trimestre ! c'est trop long...»

Sur ce, les manifestants très nombreux ont entamé une marche sur les principales avenues du centre-ville d'Oran, avec des

cordons de police les suivant pas à pas, mais cette fois-ci, sans intervenir.

Dans une ambiance joyeuse, ils ont ainsi marché sous le regard étonné des passants et des commerçants. On pouvait entendre sur leur passage «ândhoum el haq». Il aura fallu deux incidents, des provocateurs armés de bâtons qui ont agressé des lycéens lors de leur manifestation, pour que celle-ci se disperse dans le calme. Mais les élèves ont convenu de poursuivre la grève et de se regrouper dans l'après-midi, toujours devant la siège de l'académie.

Fayçal M.

GUELMA

Les lycéens se joignent au mouvement national

La grève des lycéens se poursuit pour le deuxième jour consécutif dans les lycées de la wilaya de Guelma. Les lycées du 1^{er} Novembre, Mahmoud-Ben-Mahmoud, Agabi, El-Karmet et le technicum Challal sont tous gagnés par la colère qui va crescendo.

Un grand vent de fronde souffle dans ces lycées. Le ministère de l'Éducation nationale pensait que ça ne durerait pas, que la mobilisation ne s'étendrait pas.

Ce mouvement de protestation contre la surcharge des programmes scolaires destinés aux classes de 3^e année secondaire s'élargit de jour en

jour. Hier, tôt le matin, les lycéens étaient nombreux devant le grand portail de la Direction de l'éducation pour exprimer leur colère devant des programmes surchargés et inadaptés, ces derniers refusent de reprendre leurs cours, l'année scolaire 2007/2008 s'annonce plutôt mal, il y a malaise et mécontentement à

tous les niveaux. Après la grève nationale des enseignants (Cnapest), suivie par celle de la Fonction publique, c'est au tour des lycéens de se joindre à la grogne sociale.

Les lycéens, qui bloquaient le siège de la Direction de l'éducation, hier matin, ont quitté les lieux dans le calme, après l'intervention des forces de l'ordre à la demande du directeur de l'éducation.

Environ 150 lycéens grévistes sont rentrés chez eux pour organiser «un comité d'élèves et de lutte». «Si les

programmes ne sont pas allégés au cours des second et troisième trimestres, on boycottera le bac», lancent des lycéens que nous avons rencontrés sur place devant l'entrée de la Direction de l'éducation. Les lycéens de la ville de Guelma ont décidé une grève générale illimitée, tout en exigeant l'intervention urgente du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, pour prendre des mesures concrètes. Ils craignent une année blanche !

B. A.

BOUIRA

Les élèves de terminale ne décolèrent pas

Deuxième jour de protestation chez les élèves des classes de terminale de la wilaya de Bouira. Hier encore, des centaines de lycéens appartenant aux classes de terminale des six lycées de Bouira ont marché au niveau des ruelles de la ville criant leur ras-le-bol sur la surcharge des programmes et refusant de jouer aux cobayes dans le nouveau système éducatif.

Après avoir sillonné les artères de la ville, des centaines d'élèves se sont dirigés vers le siège de la Direction de l'éducation pour remettre la motion contenant la principale revendication consistant en la demande pressante d'allègement des programmes.

Après avoir remis cette motion entre les mains du directeur de l'éducation qui a reçu une délégation représentant les élèves protestataires et qui leur a promis de transmettre leurs doléances au ministre de l'Éducation, les centaines d'élèves agglutinés devant le siège de l'académie se sont dispersés dans le calme mais en promettant de revenir aujourd'hui pour organiser également une marche et ce, jusqu'à ce que le ministre de l'Éducation prenne en considération leur principale revendication, celle de «revoir à la baisse les programmes et le nombre de matières dispensées surtout celles ayant peu d'importance par rapport à la filière choisie», nous disent plusieurs élèves indignés de ce que le ministre reste silencieux après la journée de mobilisation nationale d'avant-hier.

Y. Y.

AÏN-TÉMOUCHENT Sit-in et marche

A l'instar des autres wilayas du pays, des centaines de lycéens des classes de la terminale de plusieurs lycées de la wilaya ont observé, samedi dernier, devant le siège de la Direction de l'éducation de la wilaya, un sit-in de près de deux heures pour rencontrer la responsable du secteur et lui présenter une série de revendications touchant entre autres l'allègement du programme scolaire et l'examen du baccalauréat. Tôt le matin, une foule compacte de lycéens s'est amassée devant le siège de la Direction de l'éducation et ses abords, exigeant de rencontrer la première responsable du secteur.

Un groupe de six lycéens représentant chacun un établissement scolaire a été formé et a été reçu par la directrice de l'académie qui, à l'occasion, a lu aux étudiants, le communiqué du ministre de l'Éducation relatif à l'examen du baccalauréat qui sera comme celui de l'année écoulée.

A leur sortie de l'académie, les délégués des étudiants affichaient un brin d'optimisme quant à la plate-forme de leurs revendications, néanmoins certains des protestataires non satisfaits de cette entrevue, promettaient de poursuivre le mouvement de contestation, et sur ce, plusieurs lycéens marchèrent dans les rues de la ville hier tout comme les lycéens du technicum de Hammam Bouhadjar qui ont marché quelques mètres en solidarité avec leurs camarades des autres lycées de la wilaya.

Il est à noter que ce sont les lycéens de Chabat El Leham qui ont été les premiers à marcher à travers le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent puisque les lycéens chabatis ont marché mardi et mercredi derniers.

S. B.